

LA 5^e COLONNE EST DÉJÀ EN ŒUVRE EN SUISSE

(Suite de la première page)

Environ 500.000 hommes font aujourd'hui la garde. Le soldat suisse n'a pas seulement un glorieux passé, mais il est aussi aujourd'hui un excellent soldat. Démobilisé, le soldat suisse garde les armes dans son domicile pour être prêt à toute minute. Grâce à la vigilance de plusieurs chefs de départements de guerre (ministres de guerre), le Suisse n'a pas désarmé comme d'autres peuples. Au contraire, au cours des dernières années, les sommes mises à la disposition de l'armée et de l'aviation furent importantes. Les hommes et le matériel sont d'une qualité excellente. Naturellement toujours dans le cadre de la défense, car la Suisse n'a aucun dessein agressif.

Dans tous les trains on peut lire maintenant : "Qu'on ne s'ait pas à tairer nuit à son pays". On ne s'agit pas des nouvelles répandues par la radio, par tracta ou par tout autre moyen tentant de porter la volonté de résister du Conseil fédéral et du commandant de l'armée doit être considérées comme des messages de la propagande ennemie. Ces terres, qui ont subi nettement que la violation du gouvernement fédéral ne concerne pas seulement l'armée, mais en même temps la possibilité d'une activité exercée par la cinquième colonne. Qu'une telle activité soit possible, il n'y a aucun doute, surtout dans ce pays neutre qui, avant la guerre de 1919, a été le théâtre d'un mouvement d'Allemagne sans visa. La police fédérale ignore pas le nombre très élevé de agents commerciaux allemands qui depuis le mois de septembre dernier se trouvent en Suisse malgré les restrictions des devises imposées aux citoyens du Reich. On a remarqué également à Genève que l'Allemagne qui avait quitté la S.D.N. en automne 1933, avait envoyé encore récemment, quand la Russie fut exclue, un grand nombre de journalistes et au Lac Léman. Dans les autobus, dans les chemins de fer, dans les couloirs des hôtels, partout on trouve des Allemands qui cachent à peine leur mission comme membres de la 5^e colonne.

A part l'espionnage — récemment le général TRUZZI, haut fonctionnaire du département de la Guerre, fut arrêté sous l'inculpation d'espionnage au profit d'une tierce puissance — les agents de la 5^e colonne sont notamment chargés de discréditer les mesures prises par le Gouvernement fédéral ou le commandant en chef, et de décourager la population. Combien de fois on entend chuchoter dans les salons des grands hôtels : « La guerre sera finie avant la fin de cette année... », naturellement, la paix sera dictée à Londres ou à Paris... Toute résistance contre la volonté allemande est inutile... le petit pays qui acceptera la protection du Reich en profitera... regardez la différence entre les destins du Danemark et la Norvège... le premier pays fut d'excellentes affaires avec le Reich... le second est transformé en champ de bataille... Naturellement le Suisse ne croit pas à la vérité de telles paroles. Il sait que la liberté séculaire sera perdue pour toujours si la Suisse acceptait la protection de la 5^e colonne. Mais déjà sans être en guerre avec le pays qui seul menace la liberté et l'indépendance de la Suisse, les sympathies profondes des citoyens de la Confédération accompagnent les voisins à l'Ouest, les Français, les Belges, les Luxembourgeois, les Hollandais, les Danois, les Norvégiens. Il ne s'agit pas seulement de citoyens maternels français ou italiens, mais on trouve les mêmes sympathies auprès des habitants résidant dans les parties allemandes de la Confédération helvétique. La seule conviction qu'on partage dans ces milieux avec les propagandistes allemands concerne la durée de la guerre. On considère la dernière attaque de HITLER contre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg comme une deuxième édition de l'offensive de LUDENDORFF en 1918. HITLER, comme son prophète raciste, doit chercher une décision. Mais si cette décision se transforme en défaite, le « Führer » n'hésitera pas à lancer ses armées de gangsters dans une nouvelle aventure : la Suisse. Contre une telle possibilité une armée magnifique de 300.000 hommes veille et derrière elle un peuple libre et uni de 4 millions d'habitants.

LA SUISSE A MIS EN PLACE SA FORCE ARMÉE
(Suite de la première page)

L'interruption du trafic voyageurs avec l'Allemagne
Berne, 15. — Le trafic des voyageurs entre la Suisse et l'Allemagne par Bâle vient d'être interrompu dans les deux sens. Les « Basler Nachrichten » indiquent à ce propos qu'il n'est fait exception que pour les porteurs de passeports diplomatiques. En outre, la gare allemande de Bâle a presque interrompu son trafic.

Les autorités exercent un contrôle sévère du trafic automobile
Berne, 15. — Le contrôle du trafic automobile sur les routes de Suisse s'est effectué la nuit dernière avec une fréquence toute particulière. L'armée et la police se partagent les opérations de contrôle, notamment les numéros de plaque et les noms des voyageurs.

La Suisse a mis en place sa force armée
(Suite de la première page)

La Suisse a mis en place sa force armée
(Suite de la première page)

LA BATAILLE DE LA MEUSE

(Suite de la première page)

Ce fait a été illustré par l'annonce de Haut commandement allié, selon laquelle de lourds chars ont été dirigés à l'ouest, à St-Trond. Les unités motorisées ennemies, dans ce secteur, se heurtent à de sérieuses difficultés, par suite de la destruction des ponts de la Meuse et de l'armée belge.

UNE BATAILLE SUR L'ESCAUT
Une course a commencé, en effet, entre les Allemands poussant à travers la province de Namur, et les unités alliées venant du sud pour l'occupation de l'Escaut.

PRÈS DE SEDAN LA LUTTE FAIT RAGE
L'ennemi a dû se replier devant nos violentes contre-attaques

LES ATTAQUES MENÉES PAR LA R. A. F.
Londres, 15. — Voici le texte du communiqué publié par le ministère de l'Air sur la grande bataille aérienne :

De nombreux réfugiés continuent à arriver à Paris
Ils sont dirigés sur les départements de l'Ouest et du Centre, qui doivent les héberger

Echec des tentatives allemandes pour passer la Meuse
Au cours de la nuit d'avant-hier, les Allemands étaient arrivés au bord de la Meuse sur toute la rive droite. La Meuse a cours ininterrompue à travers le massif Ardennais, en formant une masse de tranchées souvent bordées par des sautes couronnées de boisements.

LA VICTOIRE À TOUT PRIX
Commentant la situation le « Daily Mail » écrit :

LA SITUATION DANS LES INDES NÉERLANDAISES
Londres, 15. — Au sujet de l'installation en Angleterre du gouvernement néerlandais, le « Times » écrit :

LA SITUATION EN HOLLANDE
M. Van Verduyn, ministre des Pays-Bas à Londres, a fait clairement un rapport que n'est pas la question du départ de la Reine ni de son gouvernement qui a été l'objectif principal.

LES OPÉRATIONS EN BELGIQUE

(Suite de la première page)

LE MASSACRE DES CIVILS
Aux armées, 15 (du correspondant de l'agence Havas aux armées en Belgique). — La tactique extrêmement brutale du commandant allemand, plus que jamais fidèle aux préceptes implacables de Clausewitz, consiste à terroriser les populations civiles en les massacrant.

LES MILIERS DE PARACHUTISTES ÉTAIENT DESCENDUS EN HOLLANDE
Londres, 15. — On déclare dans les milieux autorisés hollandais de Londres que la population des Pays-Bas avait été fait prisonnier par les parachutistes allemands.

LA CESSATION DES HOSTILITÉS
Frontière hollandaise, 15. — Par une information radiodiffusée à 2 heures 30, ce matin, les autorités militaires hollandaises demandent à la population de faire connaître la lutte continue encore, la nouvelle de la cessation des hostilités.

LES COMBATS SE SONT POURSUIVIS DURANT L'AVANT-DERNIÈRE NUIT
Londres, 15. — La B. B. C. annonce à 5 heures ce matin, que les combats se sont poursuivis pendant la nuit en plusieurs points.

LES FORCES HOLLANDAISES RÉFUGIÉES EN BELGIQUE SERONT REGROUPÉES
Paris, 15. — La légation des Pays-Bas à Paris communique :

OPINIONS ANGLAISES SUR LA GUERRE
LA VICTOIRE À TOUT PRIX

LA SITUATION DANS LES INDES NÉERLANDAISES
Londres, 15. — Au sujet de l'installation en Angleterre du gouvernement néerlandais, le « Times » écrit :

LA SITUATION EN HOLLANDE
M. Van Verduyn, ministre des Pays-Bas à Londres, a fait clairement un rapport que n'est pas la question du départ de la Reine ni de son gouvernement qui a été l'objectif principal.

LES COMBATS SE SONT POURSUIVIS DURANT L'AVANT-DERNIÈRE NUIT
Londres, 15. — La B. B. C. annonce à 5 heures ce matin, que les combats se sont poursuivis pendant la nuit en plusieurs points.

LA SITUATION EN HOLLANDE

(Suite de la première page)

LE MASSACRE DES CIVILS
Aux armées, 15 (du correspondant de l'agence Havas aux armées en Belgique). — La tactique extrêmement brutale du commandant allemand, plus que jamais fidèle aux préceptes implacables de Clausewitz, consiste à terroriser les populations civiles en les massacrant.

LES MILIERS DE PARACHUTISTES ÉTAIENT DESCENDUS EN HOLLANDE
Londres, 15. — On déclare dans les milieux autorisés hollandais de Londres que la population des Pays-Bas avait été fait prisonnier par les parachutistes allemands.

LA CESSATION DES HOSTILITÉS
Frontière hollandaise, 15. — Par une information radiodiffusée à 2 heures 30, ce matin, les autorités militaires hollandaises demandent à la population de faire connaître la lutte continue encore, la nouvelle de la cessation des hostilités.

LES COMBATS SE SONT POURSUIVIS DURANT L'AVANT-DERNIÈRE NUIT
Londres, 15. — La B. B. C. annonce à 5 heures ce matin, que les combats se sont poursuivis pendant la nuit en plusieurs points.

LES FORCES HOLLANDAISES RÉFUGIÉES EN BELGIQUE SERONT REGROUPÉES
Paris, 15. — La légation des Pays-Bas à Paris communique :

OPINIONS ANGLAISES SUR LA GUERRE
LA VICTOIRE À TOUT PRIX

LA SITUATION DANS LES INDES NÉERLANDAISES
Londres, 15. — Au sujet de l'installation en Angleterre du gouvernement néerlandais, le « Times » écrit :

LA SITUATION EN HOLLANDE
M. Van Verduyn, ministre des Pays-Bas à Londres, a fait clairement un rapport que n'est pas la question du départ de la Reine ni de son gouvernement qui a été l'objectif principal.

LES COMBATS SE SONT POURSUIVIS DURANT L'AVANT-DERNIÈRE NUIT
Londres, 15. — La B. B. C. annonce à 5 heures ce matin, que les combats se sont poursuivis pendant la nuit en plusieurs points.

UTILITÉS ET RÉCONFORTANTES PRÉCISIONS HOLLANDAISES

(Suite de la première page)

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.

LES ALLEMANDS ONT EMPLOYÉ DES PROCÉDÉS QUI DÉPENDENT CEUX DONT AUX-EMMES SE SONT JUSQU'À PRÉSENT SERVIS. ILS DÉPASSENT CEUX DONT ONT USE DANS LE CAS DE LA NORVÈGE.